

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 40 (2003)
Heft: 1550

Artikel: Paysans, Verts et consommateurs : une prudente cohabitation
Autor: Tille, Albert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1021259>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Paysans, Verts et consommateurs: une prudente cohabitation

Privés désormais du soutien inconditionnel de la Confédération, les paysans sont en sérieuse difficulté. En soutenant l'initiative contre les OGM, ils testent de nouvelles alliances politiques et économiques.

L'initiative populaire « stop OGM » (organismes génétiquement modifiés) innove doublement. Elle pose une exigence matériellement sans objet et scelle une alliance entre d'anciens adversaires traditionnels. Le texte, très modéré, demande une interdiction pendant cinq ans de l'importation de semences génétiquement modifiées et de la culture en Suisse des OGM. Mais c'est interdire ce que personne n'a l'intention de faire. En outre, l'initiative ne touche pas à la recherche. Formellement insignifiante, elle entérine le statu quo.

L'efficacité de l'initiative est ailleurs. Elle véhicule une forte signification symbolique. Son soutien massif est programmé. Il donnera des arguments aux adversaires les plus durs des OGM dans leur combat pour une interdiction générale, y compris au stade de la recherche. L'initiative est aussi un magnifique coup publicitaire pour les paysans. C'est une incitation à acheter les bons produits suisses protégés constitutionnellement du péril

génétique! Si l'on ajoute que tous les sondages révèlent une large méfiance des consommateurs vis à vis des OGM, on comprend l'alliance nouée autour de l'initiative. A l'examen cependant, cette union tripartite est pleine de réserve et de prudence.

Deuxièmes couteaux

Les paysans et les consommateurs qui s'affichent ouvertement à côté des Verts pour lancer l'initiative sont en quelque sorte des deuxièmes couteaux. Du côté des agriculteurs, c'est le très minoritaire Uniterre qui monte au filet, alors que l'Union suisse des paysans n'appuie que discrètement l'initiative. Le puissant lobby de Brugg ne peut ignorer la promotion du label suisse que véhicule l'initiative. Mais il répugne à diaboliser les OGM qui pourraient, à terme, révolutionner l'agriculture.

Du côté des consommateurs, l'initiative vient essentiellement de Simonetta Sommaruga, présidente de la Fondation pour la protection des consommateurs. Cet organe, créé dans les années soixante par les syndicats et une *Coop* alors militante, est une association sans membres. Sa visibilité actuelle sur la scène politique bernoise est due à la brillante personnalité de sa présidente et à la quasi-déconfiture de l'organisation de consommateurs alémanique (Konsumentenforum).

De ce côté de la Sarine, la Fédération romande des consom-

mateurs (FRC) conserve une prudente neutralité. Comme l'Union suisse des paysans, la FRC n'entend pas entraver la recherche. Elle craint aussi que l'initiative n'induce en erreur le consommateur et leur donne un faux sentiment de sécurité. Car le texte n'interdit pas l'importation d'aliments OGM qui pourraient légalement atterrir dans les gondoles d'un magasin.

Opération de séduction

L'union sacrée n'est donc pas scellée entre paysans et consommateurs. Mais le dégel est perceptible. Surprotégés par la Confédération pendant des décennies, les agriculteurs ont longuement ignoré le poids politique et le goût alimentaire des citoyens consommateurs. Privés maintenant de majorité parlementaire automatique et confrontés au marché,

les paysans multiplient les gestes de séduction, *brunch* à la ferme, promotion des goûts du terroir, des produits suisses forcément plus sains que les importés. Ils multiplient les dialogues avec les organisations de consommateurs pour la définition des AOC et autres étiquettes. Ils recherchent leur alliance pour forcer les grands distributeurs à répercuter dans les magasins la baisse des prix à la production. Ils tentent aussi d'enrôler les consommateurs dans leur combat contre une nouvelle réduction des protections dans les négociations OMC. L'enjeu est sérieux pour les agriculteurs. Il vaut bien quelques sourires appuyés. at

L'union sacrée n'est donc pas scellée entre paysans et consommateurs. Mais le dégel est perceptible.

Sites Internet

Associations faitières:
www.frc.ch
www.konsum.ch
www.konsumentenschutz.ch
www.uniterre.ch
www.bauernverband.ch
www.bio-suisse.ch

OGM:
www.infogm.org
www.gensuisse.ch
www.parlament.ch
 (dossiers, actualités, gen-lex)